



Après un accident

C'est dans cette position pour le moins précaire que M. Fernand Lemire résidant au Lac Saint-Pierre, a retrouvé sa voiture après avoir été impliqué dans un accident à la sortie du petit pont de la rivière Marguerite. L'accident est survenu jeudi soir en fin de soirée et impliquait

également M. Léo Bouffard d'Arthabaska. Heureusement l'accrochage, dû semble-t-il à l'étroitesse du pont, n'a pas fait de blessés. Les dommages matériels à la Thunderbird (la photo) et à l'autre véhicule sont de l'ordre de \$1,000. (Photo Pierre Wibaut).



Méprise

Les travaux de déboisement entrepris depuis quelques jours à la sortie ouest du pont de la rivière Godefroy dans la ville de Bécancour, ne sont aucunement reliés à la construction domiciliaire. C'est le ministère de la Voirie du Québec qui aménage ce terrain pour en faire une halte routière, destinée aux automobilistes. La proximité de la rivière, la beauté du paysage ont motivé l'exécution de ces

travaux, prévus semble-t-il depuis 1970. La halte ne comprendra pas pour l'instant de bâtisses comme il en existe sur d'autres haltes du genre, mais simplement des tables à pique-nique et des commodités usuelles pour accommoder les automobilistes. Les travaux devraient être terminés cet automne et le tout être en service l'an prochain. (Photo Pierre Wibaut).

Même dans les écoles les repas augmentent

DRUMMONDVILLE (GP) —Après plusieurs demandes faites dans le passé, les concessionnaires des cafétérias situées dans les écoles de la Commission Scolaire Régionale St-François, ont obtenu l'autorisation des commissaires d'augmenter le prix des repas complets. L'augmentation de .10 portera à .70 le prix d'un repas complet du midi.

Les commissaires se sont rendus aux arguments des concessionnaires pour autoriser la hausse: l'augmentation du coût des denrées et des services serait à l'origine de la demande.

Autres décisions

Cette décision prise par les commissaires a été accompagnée de plusieurs autres à l'assemblée de la Commission scolaire Régionale cette semaine.

Le contrat de l'entretien de la polyvalente de Drummondville-Sud a été donné au plus bas soumissionnaire, Lavage Biron, pour la somme de \$24,000. Ceci revient, précise-t-on, à 18 cents du pied carré.

Les commissaires ont accepté de confier le transport de 8 étudiants handicapés pour la somme de \$2,800; c'est M. Tessier de St-Germain qui sera chargé de cette fonction.

Le Ministère de l'éducation a fait savoir que les circuits d'autobus nos 74,76,80-1 et 94 étaient octroyés de la même façon que la Régionale l'avait fait, parce que "c'étaient les mêmes contracteurs que l'an dernier et que les soumissions acceptées n'étaient pas plus hautes que celles de l'an passé".

La Régionale a acquis de l'ameublement pour l'école polyvalente de Drummondville-Sud, pour le secteur professionnel, particulièrement pour la cuisine, la lingerie, pour une somme de plus de \$18,000.

La CSN rencontre les journalistes

VICTORIAVILLE (L.G.) —C'est à la demande des dirigeants syndicaux de Victoriaville que M. Michel Rioux du service de l'information de la CSN à Montréal est venu rencontrer les journalistes de la région, vendredi.

M. Rioux même actuellement, à la suite d'une décision de grande importance prise par le dernier bureau confédéral, une campagne de sensibilisation auprès des membres de la confédération des Syndicats Nationaux. Sensibilisation sur cette décision qui vise en fait à demander aux travailleurs du Québec à prendre les choses en main.

Cette décision, on le sait, a été prise la semaine dernière à Montréal.

Nous-mêmes

La seule et unique solution, comme l'indique le communiqué de presse remis par M. Rioux, à long terme: cesser de compter sur les autres pour assurer son développement et de ne faire confiance qu'à ses propres forces.

"Cessez de compter sur le climat favorable à l'investissement étranger pour avoir un job! Votre bord vous vous levez en job, vous l'aurez si d'habitude pour réclamer non pas un changement de partis politiques, mais un abandon complet de la politique actuelle de développement au petit bonheur et son remplacement par une politique de développement dont la pierre angulaire serait: ne comptons que sur nos propres moyens. C'est toute notre mentalité qu'il faut changer jusqu'au jour où nos gouvernements ne pourront plus rester sourds à l'expression des besoins réels des gens". En réalité, selon M. Rioux, qui redit précisément la même chose que le bureau confédéral, il s'agit d'enlever toutes les conditions favorables à l'investissement étranger au Québec.

Ces conditions

On compte actuellement douze conditions que les gouvernements mettent en pratique pour favoriser les investissements étrangers. Ce sont: stabilité politique et absence de toute menace de changement de régime de la part de force étrangère, absence de tout danger de subversion intérieure susceptible de menacer la vie et la propriété des étrangers, possibilité sérieuse de réaliser des profits, remboursement rapide aux capitalistes de la valeur de leurs investissements dans le cas éventuel de nationalisation, absence de restrictions quant à la possibilité de rapatrier profits, dividendes et intérêts, facilité d'entrer des techniciens et du personnel de cadre étranger dans le pays concerné, un système de taxation qui n'impose pas un fardeau écrasant à l'entreprise privée, absence de double taxation, absence de contrôles vexatoires, aucun traitement discriminatoire à l'égard des étrangers dans l'application des contrôles gouvernementaux, absence d'entreprise d'état pouvant concurrencer l'entreprise privée, enfin un esprit de cordialité à l'égard des capitalistes étrangers.

C'est donc tout cela que l'on veut voir disparaître à la CSN; c'est ce que l'on nous a affirmé vendredi.

Suivront-ils?

La question que se posent les dirigeants syndicaux de la région est la suivante: les syndiqués vont-ils réellement comprendre le véritable sens de cette décision confédérale? Les 5,800 membres du Conseil Central de Victoriaville vont-ils accepter ce gros changement de direction que vient d'effectuer leur syndicat? M. Henri-Paul Roux, du Syndicat du vêtement, qui a collaboré à l'acceptation de cette décision va-t-il réussir à la faire accepter par ses membres?

En pratique

En pratique, il s'agit pour les syndiqués de désirer une vie assez bonne hors d'un état de guerre, d'acheter des produits vraiment Québécois, de bien étudier le fascicule qu'ils recevront incessamment et de le discuter.

Recensement en vue des élections

SOREL (L.B.) — Le recensement électoral municipal en vue des élections du 7 novembre, à Sorel, est en cours. En vertu de la nouvelle loi électorale pour les cités et villes, ce recensement est fait de porte à porte, par des recenseurs, tout comme pour les élections fédérales ou provinciales.

Nolin du quartier Richelieu, Omer Péloquin du quartier Saint-Laurent, Marcel Gauthier et Georges Lalancette du quartier Notre-Dame.

Dans la ville de Sorel, 29 recenseurs sont en train de dresser la liste des personnes qui auront le droit de vote pour l'élection du maire et des six conseillers.

Il s'agit du suffrage universel pour toutes les personnes âgées de 21 ans et plus et qui résident dans la ville depuis le premier septembre 1970.

Lors de la dernière élection municipale, il y avait 5,565 électeurs. Le président d'élection M. Georges Zakaib, prévoit que le nombre d'électeurs s'établira entre 10,000 et 11,000.

Le secrétaire d'élection est M. Antonio Courville.

Soulignons que tous les membres du conseil municipal de Sorel viennent en élection cette année. Il s'agit du maire, Me Luc Poupard, et des conseillers Lucien Lamoureux et Eugène

Bail de trois ans pour le collège

Le Symposium continue

DRUMMONDVILLE (G.P.) — Le grand symposium régional de Drummondville, où l'on attend plus de 20,000 personnes, est déjà en branle depuis hier soir. Le programme des activités aujourd'hui et demain est de nature à intéresser tous les amateurs du Centre du Québec et même d'ailleurs.

Dimanche le 12 septembre

9 à 12 heures: Relâche.
12 à 18 heures: Cinéma permanent à l'auditorium du Centre Culturel.
12 à 18 heures: Boîte à chansons.
12 à 18 heures: Sculpture collective.
12 à 18 hres: Peinture collective.
12 à 20 heures: Visite, participation du grand public.
13h.30: Gala aquatique (entrée gratuite) — plongée sous-marine, plongeon, compétition natation, nage synchronisée.

Samedi le 11 sept. 71

9 à 16 heures: Cinéma permanent à l'auditorium du Centre Culturel.
9 à 18 heures: Boîte à chansons.
9 à 18 hres: Sculpture collective.
9 à 18 heures: Peinture collective.
9 à 20 heures: Visites participation du grand public.
21 heures: Soirée bavaroise, orchestre Gaston Chartrand.
14 à 18 heures: Bain libre (gratuit).
0.00 à 3 heures: bain libre (gratuit).

SOREL (L.B.) — Le Collège de Saint-Hyacinthe, a reçu l'arrêté en conseil l'autorisant à signer un bail de location d'une durée de trois ans avec les responsables du Grand Séminaire.

Cet arrêté en conseil ne fait que confirmer l'acceptation verbale qui avait été faite au directeur général du Collège, le Dr Henri-Paul Girouard, il y a quelque temps.

Ce même document autorise également la transformation des locaux du Grand Séminaire, transformation qui fut commencée il y a une quinzaine de jours.

Selon le texte même de l'arrêté en conseil, la DIGEC accorde cette autorisation étant donné "que la construction d'un édifice adéquat ne pourra être terminée avant trois ans".

On sait qu'entre temps, le processus de construction de l'édifice visant à loger le campus de Saint-Hyacinthe du collège régional suit son cours normal.

L'arrêté en conseil reçu au collège est signé par le greffier du conseil exécutif, M. Julien Chouinard.



MADAME ROMUALD MARCHAND, DE CHAMPLAIN, apprécie le confort que lui donne le chauffage à l'huile Shell. Voici ce qu'elle en dit:

"Nous avons 9 pièces à chauffer... la chaleur est répartie également partout... réellement, on a du confort". Somme toute, depuis que M. et Mme Marchand ont une fournaise Shell et le service d'huile de chauffage Shell, "la maison est plus propre et plus chaude".

Autre avantage, la régularité des livraisons et la qualité du service: "Avec Shell, jamais on ne manque

d'huile parce qu'ils viennent livrer de l'huile tous les 15 jours—alors nous sommes sûrs d'en avoir tout le temps. Et puis nous avons un bon service. Pour n'importe quel trouble on les appelle, jour et nuit, et ils viennent".

Il y a près de chez vous un agent Shell qui vous donnera le même service qu'à Mme Marchand, et qui vous livrera l'huile avec la même fidélité.

Appelez-les dès aujourd'hui.



GUISENIER DEMANDE

- TRAVAIL LE SOIR
- SALAIRE A DISCUTER

S'adresser au:
CAFE LUXOR
213 est, Notre-Dame Victoriaville
Tél.: (819) 752-2122

TRACTEURS USAGES

- 1 Tracteur "CRAWLER CASE" modele 1,000, 450, 310
- 1 Tracteur "ALLIS CHALMER" HD5
- 2 Tracteur "JOHN DEERE". Modele 440 - 420.
- 5 Tracteurs chargeur excavateur "CASE" 530 et 580 avec ou sans cabine
- 1 Batteuse usagée CASE 600 MASSEY FERGUSON 82
- 1 Batteuse usagée "JOHN DEERE"

A PRIX REDUIT

LUDEGER MALBEUF
771, Boulevard Est
Louiseville Tél.: 228-4592

Tous reconditionnés

Confort Au Foyer Shell 2086, Notre-Dame Trois-Rivières, Que. 374-1072 374-2473	André Garceau 1141, Rivière Bayonne Berthierville, Que. 514-836-3967	J.P. Deshaies Ste-Angele-de-Laval 819-222-5440	Roland Grenier Ste-Ursule 819-228-2208
Provincial Petroleum J.P. Brizard 322, Vaudreuil Berthierville, P.Q. 514-836-4049	André Poitras 95, Gabriel St-Gabriel-de-Brandon 514-835-4966	Louiseville Petroleum 182, St-Charles Louiseville 819-228-2959	Leopold Beland 270, St-Aime Louiseville 819-228-4161
Théo Plante St-Alexis-des-Monts Quebec 819-265-2503	J.L. Gagnon 400, Pere Castonguay Cap-de-la-Madeleine 819-374-5812	J.A. Veillette 1605, Normand Trois-Rivières 819-374-8050	Mme B. St-Jean 236, Desjardins St-Charles-de-Mandeville 514-835-4226
			A.H. Lacharité 770, Hertel Trois-Rivières 819-374-4615

éditorial

Le Festival western de Saint-Tite: une oeuvre collective

L'industrie touristique occupe de plus en plus une place de choix dans la Mauricie. En l'espace de quelques années seulement, nous avons assisté à une véritable explosion de cette nouvelle industrie qui était demeurée trop longtemps, hélas, dans l'ombre.

La Classique internationale de canots sur la Saint-Maurice allait être en quelque sorte la bougie d'allumage de la vocation touristique de la région. Par la suite, d'autres organisations, toutes aussi importantes, ont vu le jour. Qu'il suffise de mentionner le marathon de nage de 24-Heures de La Tuque, le Grand prix automobile de Trois-Rivières, Cap-Estival au Cap-de-la-Madeleine et finalement, et non le moindre, le fameux Festival western de Saint-Tite.

Il est certes réjouissant de constater que des hommes ont décidé à un certain moment de mettre leur talent au service d'une collectivité. Les organisateurs du Festival western de Saint-Tite nous donnent à cet égard une très bonne leçon. Rares sont les organisations, ou les promoteurs d'un événement, qui y mettent autant de coeur.

Il est vrai, l'idée d'organiser un tel festival est avant tout originale et surtout ne s'apparente aucunement avec les différentes autres attractions que l'on connaît déjà. Les dirigeants du Festival western ont compris qu'il ne fallait pas copier ce qui se faisait ailleurs en Mauricie. Il fallait au contraire ajouter une nouvelle maille à la chaîne touristique et l'on peut dire, sans crainte de se tromper, qu'ils y ont réussi admirablement bien.

Si le Festival western de Saint-Tite connaît aujourd'hui tant de popularité, il faut reconnaître que les dirigeants de cet organisme n'ont pas ménagé leur temps et leur énergie pour attirer les touristes chez eux. Il fallait aussi que la population de Saint-Tite et les marchands de l'endroit soient eux aussi conscients de la véritable valeur d'une telle industrie.

Il faut de plus souligner que le succès de ce festival est dû également à cette hospitalité, presque proverbiale, des citoyens de cette municipalité. Sans eux et sans l'apport financier des marchands et du conseil municipal, nul doute que ce festival ne connaîtrait pas le succès qu'il connaît présentement. C'est véritablement l'oeuvre d'une collectivité.

Donc, nous reconnaissons que ce festival est devenu une véritable industrie pour la ville de Saint-Tite. Il n'appartient qu'aux citoyens de cette municipalité, de concert avec les promoteurs de cet événement, de faire en sorte que cette nouvelle industrie soit plus florissante encore. On ne peut dans les circonstances actuelles se contenter du statu quo. Nous sommes toutefois conscients, si l'on se base sur l'esprit de dynamisme qui a animé les organisateurs du festival au cours des années antérieures, que cette organisation est promise à un avenir encore plus éclatant.

Toutefois, il ne faudrait pas que cette semaine de festivités devienne le moment propice pour les marchands de se lancer dans une exploitation du tourisme. Si l'on envisage cette

industrie de cette façon, il est certes inutile de préciser que l'on tuera la poule aux oeufs d'or. Nous savons toutefois que les marchands et les hommes d'affaires de Saint-Tite sont trop sérieux pour en arriver là.

Ils sont trop conscients également qu'ils ne peuvent se permettre d'agir ainsi puisque ce sont eux qui seront en fait les premiers perdants. Le Festival western de Saint-Tite connaîtra d'autres succès en autant que l'on évitera de sombrer dans la facilité.

Nous connaissons trop d'organisations qui se sont laissées entraîner par le gain facile et qu'aujourd'hui elles doivent se refaire une image de peine et de misère afin de faire oublier les mauvaises expériences. Nous savons cependant que les organisateurs du Festival western ont déjà tiré profit des mésaventures d'autres organisations et qu'ils éviteront les gouffres dans lesquelles ont sombré plusieurs initiatives touristiques.

Maintenant que le Festival western de Saint-Tite a atteint sa maturité et qu'il est devenu un élément très important dans la chaîne touristique de la Mauricie, il serait bon que les organisateurs songent à lui donner un caractère bien local. Nous émettons le voeu que les dirigeants de ce festival se débarrassent du nom "Festival western" pour le rebaptiser "Festival du cuir". Saint-Tite est avant tout la ville du cuir et ce serait rendre hommage à cette particularité que d'en faire un festival du cuir.

Réjean LACOMBE



"Comment aimes-tu ma nouvelle tenue?"

Un homme et ses misères

Le nouveau chef de l'Union nationale, M. Gabriel Loubier, n'a pas l'intention de lésiner bien longtemps avec le cas "Marcel Masse".

Invité à commenter les propos tenus récemment par son adversaire au congrès de direction de l'Union nationale, M. Loubier a déclaré "qu'il serait peut-être bon que M. Masse envisage à très brève échéance une autre option personnelle."

Au cours d'un entretien accordé au Devoir, le député de Montcalm s'est demandé si l'Union nationale avait encore une place au Québec. "L'Union nationale, a-t-il dit, se préoccupe trop des structures et des formes, pas assez des contenus et du fond; elle pense beaucoup à l'organisation, mais ne se soucie pas suffisamment des idées; elle accorde une importance démesurée aux parlementaires mais oublie ses militants; elle est prisonnière de ses moins bonnes traditions et de son vieux prestige rural, mais elle ne sait pas parler le langage des masses. Bref, l'Union nationale n'est plus un parti contemporain".

M. Loubier était prêt à tendre le rameau d'olivier à son adversaire

d'hier. Bien plus, il était disposé à lui confier d'importantes responsabilités. Il a même confirmé que le député de Montcalm avait, après réflexion, refusé d'occuper le poste important qu'on lui avait offert en relation avec le congrès d'orientation du parti prévu pour février ou mars 1972.

M. Masse aurait pu ainsi exercer une forte influence dans le sens du renouveau qu'il prêche et souhaite.

Tout compte fait, nous devons en conclure qu'une seule chose l'intéressait vraiment et c'était la direction de l'Union nationale. Comme il a joué perdant, il ne recherche qu'une chose: sortir le plus élégamment possible de ce parti qui lui a fait l'affront de lui préférer Gabriel Loubier.

Ce dernier lui brûle la politesse en lui indiquant la porte. Le vainqueur du congrès de juin se comporte ainsi en véritable chef. La malheureuse expérience vécue par MM. Jean Lesage et Jean-Jacques Bertrand ne se répétera pas sous la houlette de M. Loubier. En effet, ces deux derniers ont perdu le pouvoir précisément parce qu'ils ont trop longtemps toléré que leur leadership soit contesté ou-

vertement au sein même de leur parti respectif.

Evidemment, le cas de M. Loubier est différent. Il n'occupe pas le pouvoir. Tout au plus, il hérite d'un parti en pleine déconfiture qu'il doit rebâtir complètement. C'est pourquoi, il peut se montrer plus indépendant.

Par ailleurs, le départ de M. Masse de l'Union nationale affaiblira considérablement ce parti. Le député de Montcalm, nous avons pu le constater lors du congrès de juin, dirigeait une aile importante. M. Loubier ne l'a emporté que par quelques voix. Si tous ses partisans suivaient son exemple, l'avenir de l'Union nationale pourrait être sombre.

D'autre part, l'avenir politique de M. Marcel Masse n'est guère plus reluisant. Naturellement il a toujours été très près du Parti Québécois et nul doute que cette formation l'accueillerait avec empressement. Cependant, il n'est pas dit qu'on serait disposé à lui offrir la direction de ce parti. Et comme M. Masse n'aime pas jouer les seconds violons, il faudrait beaucoup plus qu'un simple changement d'orchestre pour combler ses ambitions.

Sylvio SAINT-AMANT

Il était un foie

par Jean-Paul ARSENAULT

Au milieu de la semaine, ça ne va pas trop mal. Oh! Je lâche bien encore quelques petits rots épars, mais à part ces minimes explosions, ça va. Tandis que j'y pense, il serait sûrement préférable que je me présente. Je suis votre foie. Une boulette de viande bien ordinaire située sous les lieux saints, en fait sous les deux vôtres. Mon rôle? Vous endurer tout simplement. En quelque sorte, tenter de survivre tant bien que mal malgré les mauvais traitements que vous me faites subir. Mais ne soyons pas trop pessimiste puisque c'est encore le milieu de la semaine et que je m'en tire pas si mal, les rots du dernier week-end mis à part.

Puis arrive jeudi, la journée de la paie. Ma foi, c'est une vraie maladie chez vous, on dirait que quelques piastres de plus en poche vous enflent la tête.

— Allo?
— Bonsoir. Ici Sophia pizzeria!
— Une large toute garnie s'il-vous-plait.

Ca ne manque jamais, sitôt que vous avez quelques sous de plus c'est le grand gueleton au mets canadien français traditionnel. Une tarte italienne multicolore fabriquée par des Grecs: la PIZZA. Et ça bouffe mes vieux.

Tout d'abord il m'arrive en plein visage une espèce de caoutchouc blanc. D'où je me trouve, j'entend parfois qu'il s'agit d'un fromage qui a eu le temps de refroidir pendant la livraison. Je me fous qu'il s'agisse d'un authentique fromage ou plutôt d'un autre genre de latex, moi ça m'assomme tout simplement. Ce pâle asphalté a un goût délicat? D'accord, mais je voudrais bien vous voir à ma place pour le faire fondre. Enfin, tout ceci ne vous regarde pas, du moins pour l'instant. Plus tard, lorsque j'en aurai assez, comptez sur moi pour vous le faire savoir. Qui vivra verra, comme disait Brutus en perforant César.

Cette première bouchée avalée, le fromage se trouve d'ordinaire plus épais au bout de la pointe, vous m'envoyez un autre cadeau. Du boeuf pur, mais qui a ceci de particulier qu'il est taillé dans le front de la bête: le PEPPERONI. O quiétude de mes ancêtres, que l'ai-je donc fait pour que tu me traites ainsi. De la viande ça? Et si je vous disais que j'y ai décelé des parcelles de sabots, ça vous surprendrait? Moi pas, j'ai bien failli cette fois-là, foi de foie, y et laissez ma peau. Tiens, tandis que j'y pense, la vôtre aussi.

Et comme si tout ça ne suffisait pas, comble du sadisme, il y en a parmi vous qui me bombardez avec la croute. Alors là, c'est le comble. J'en déborde. Heureusement pour moi comme pour vous, la journée se passe



sans trop de dégâts. C'est vendredi maintenant...

— Mes chers paroissiens, vous avait-on dit du haut de la chaire, il est dorénavant permis de manger de la viande le vendredi. Ce n'est plus pêché!

Je me souviens que plusieurs d'entre vous attendiez la suite en espérant que le curé abolisse d'autres pêchés. Mais non, pas cette fois. Quand même c'était la fin du règne des "binnes" du moins, c'est ce que je croyais pauvre innocent que je suis.

Et, semaine après semaine, on continue de m'envoyer ces coquilles explosives à la pelle. Passe encore si j'étais le seul à gueuler contre ce traitement, mais vous savez comme moi pour les avoir senties que mes voisins d'en bas rouspètent de rage, pour ne pas employer une autre expression, en digérant la "binne", la sacrée binne du vendredi. Celle qui ne lâche pas, ou si peu, ou tellement, en soirée lorsque tout est tranquille au salon.

Puis, un autre coup de vent nous amène au samedi. Je n'ose y penser. C'est que, voyez-vous, mon propriétaire raffole de rencontrer ses copains à la taverne cette journée-là.

— Deux DRAUGHTS garçon!
— Oui monsieur.
— Deux autres... et une langue dans le vinaigre.

Ouf! Il me faudrait la tuyauterie d'une manufacture de Drano pour résister. Pourtant je le fais avec les moyens du bord, même si dans mon for intérieur, je me fais de la bile. Et la soirée arrive. Mon bourgeois reçoit quelques voisins chez lui. Cette fois c'est de la bière en bouteille et qu'est-ce que ça change je vous le demande! Je n'ai encore jamais pu m'en tirer sans être bourré de ces maudits canapés au fromage de fin de soirée. Des canapés faits avant le souper, avant que Mme passe aux bigoudis pour être à "son mieux". Délicate attention que ces canapés. Un samedi soir, le chien de la maison en a bouté un qui était tombé par terre. C'était un épagneul. Ses deux longues oreilles ont fait un noeud sous son cou. Des larmes ont perlé à ses yeux. La queue lui est tombée entre les pattes et il a demandé la porte. On ne l'a jamais revu.

Et, puisqu'il le faut, arrivons au dimanche. La légitime de mon proprio est encore tout frippée de la veille et implore son vieux...

— Bon, ce midi ça ne me dit rien de préparer à dîner alors fais venir une PIZZA... et ça recommence? Tiens, voilà le fromage. Ma foi, ce n'est plus drôle d'être un foie.

analyse

Permis de construire et les services municipaux...

Le sempiternel problème qui préoccupe l'administration municipale, c'est de ne pas trouver de solution positive pour permettre à tout citoyen, peu importe le secteur auquel il appartient, de construire sa maison, parce que la ville ne peut lui fournir les services d'eau et d'égout principalement. Faute d'argent!

A chaque réunion du conseil municipal, un aspirant-construteur ou un groupe de construteurs en puissance, vient se plaindre

C'est le cas de quelques résidents du village Des Forges et de plusieurs autres dans le secteur Saint-Michel-des-Forges depuis son annexion il y a plus de dix ans à la ville de Trois-Rivières.

Ces gens réclament à grands cris l'autorisation de construire, en affirmant qu'ils ne demandent pas les canalisations d'eau et d'égout sanitaire et pluvial. De la bonne eau, ils en ont déjà par des puits, des sources etc... et ils peuvent s'installer des fosses septiques.

Ce n'est pas juste!...

Le maire Beaudoin s'arrache les cheveux en disant: "Je sais que ce n'est pas juste, mais que voulez-vous que l'on fasse... pas d'argent".

Le conseiller Jean-Paul Lavergne a pris cette question à coeur en exigeant une étude ou une opinion du chef du contentieux à savoir s'il serait possible de passer un règlement pour autoriser l'émission de permis de construire, tout en précisant que la ville ne promet aucun service public avant des années, en exigeant même que les gens obtiennent l'autorisation de construire, l'engagement qu'ils ne demanderont pas par la suite la pose des canalisations d'eau et d'égout.

"C'est illégal", dit le contentieux municipal.

"Illégal? Oui! mais injuste tout à la fois. Si l'annexion n'avait pas eu lieu vers 1961 ou 1962, le conseil municipal de Saint-Michel-des-Forges aurait-il permis à ces gens de construire leurs habitations avec fosses septiques et eau à la pompe? Je crois que oui!"

Des solutions existent

Il me paraît qu'un arrangement de ce genre pourrait se faire du moins pour le secteur Saint-Michel-des-Forges et son village.

D'un autre côté, je crois qu'il faudrait mûrir davantage la suggestion faite en douce par le gérant municipal Jacques Charette, c.a.s., il y a déjà quelques semaines: imposer la répartition ou un système semblable à celui qui s'applique pour la construction des trottoirs. La ville fait le premier trottoir et en répartit le remboursement du coût sur dix ans.

Pour les conduites d'eau, d'égout, l'éclairage des rues, le pavage des rues, la ville pourrait trouver une formule d'emprunt-prêt. Elle emprunte pour exécuter les travaux, mais c'est un prêt qu'elle fait aux propriétaires du secteur, qui doivent rembourser à tant par année durant 20 ou 25 ans.

On peut se demander même s'il serait possible d'incorporer le coût du remboursement des services au paiement mensuel de la maison.

Présentement, les taxes municipales et scolaires sont payées par le prêteur hypothécaire et remboursées mensuellement par l'acheteur de la maison par un seul et même paiement mensuel sur une période de 20, 25 et 30 ans. Il faut des solutions! En voilà donc quelques-unes de mon cru.

Soit dit en passant...

"Il y a deux manières, voyez-vous, de combattre les ennemis de la liberté dans son pays. L'une consiste à crier jusqu'à ce que le rouge vous monte au visage et à exiger des lois répressives, des condamnations à la prison et des camps de concentration mais, ce faisant, nous nous engageons sur une route au bout de laquelle nous perdons la liberté que nous essayons

de protéger. L'autre consiste à protéger notre foi en nos libres institutions... à faire en sorte que ces institutions fonctionnent au profit de la grande majorité de la communauté... à travailler pour répandre la justice sociale, pour extirper l'injustice, pour extirper l'exploitation et l'oppression partout où elles se trouvent."

le nouvelliste

500, St-Georges Trois-Rivières 376-2501

ABONNEMENT PAR LA POSTE: 1 an 6 mois 3 mois 1 mois
Au Coeur du Québec ou 4 n'y a pas
livraison par camelot
Ailleurs au Canada et aux États-Unis
Autres pays:

AGENCES DE PRESSE: Presse Canadienne, Agence France-Presse, Presse Associée, SERVICE DE PHOTO FAC SIMILE: Presse Canadienne, Presse Associée, Courrier de la deuxième classe, Enregistrement No. 0746

Journal quotidien publié à Trois-Rivières par LE NOUVELLISTE (1967) Ltée FONDE LE 30 OCTOBRE 1920

ANNONCES CLASSÉES:

Trois-Rivières 376-6116
Shawinigan 537-1801
Grand-Mère 538-1717

SOIR - DIMANCHE ET FÊTES:

Redaction 376-3659
Faits divers 376-3351
Sports 376-3559
Nécrologie 376-2323

BUREAUX REGIONAUX:

Shawinigan 537-1801
Grand-Mère 538-1717
St-Tite 385-6154
La Tuque 523-4347
Incoeurville 278-4037
Nouveau-Brunswick 253-5849
Victoriaville 758-8255
Drummond 477-2860
Joliette 765-8311

entre voisins

● VICTORIAVILLE (L.G.) — Une trentaine de personnes se réunissent dernièrement à l'école Albert Morrissette afin de rencontrer M. Pierre Bertrand, une personne fort aimée dans le groupement des Foyers Notre-Dame. Il a raconté ses difficultés et sa progression assez miraculeuse vers celui qu'il appelle l'être suprême. Sa préoccupation principale est de sauver le plus d'âmes possible. Ses conférences, il les voit non pas comme un travail, mais bien plutôt comme une occasion de communiquer avec les gens. M. Bertrand fit ensuite la lecture d'un poème dont il est l'auteur. Il distribua ensuite des coeurs rouges sur lesquels était imprimé: Le Sermon sur l'Amérique. Notons que ce sont ces mêmes coeurs qui furent jetés du haut des airs au fameux Festival-Pop de Manseau.

● On a vu le fils du propriétaire d'une ferme incendiée récemment à St-Nicéphore (Drummond) prêter main-forte aux pompiers; il arrosait le brasier de toute la puissance du boyau d'arrosage domestique.

● L'ambulance St-Jean lance une souscription publique destinée à recueillir \$5,000 dans la région de Drummondville.

● En fin de semaine, celui qui s'ennuiera à Drummondville est un difficile: outre les sports et les événements ordinaires, il y aura le symposium et le pageant aérien. Il y en a pour tous les goûts.

● La compagnie Steinberg a été avisée de ne plus laisser trainer des paniers dans les stationnements municipaux de Victoriaville.

● C'est aujourd'hui qu'un tournoi d'échecs sera tenu au pavillon des Pointes Beaudet. Demain dimanche, ce sera au tour des dards. Chaque tournoi commence à 14h.

● Qui aurait dit que l'on verrait en grosses lettres dans la vitrine d'un coiffeur pour hommes: ondulation, permanente. Même Marcel n'y aurait pas cru, il y a quelques années...

● Les enseignants ont pu constater sur leur première paie de jeudi dernier l'augmentation de la cotisation syndicale. Une personne qui payait l'an dernier \$15 sur sa première paie en paye maintenant \$19. L'augmentation, on le sait, a été votée au dernier congrès de la CEQ. Fort heureusement, 58,75 pour cent de cette cotisation va au syndicat local.

● Le rôle du délégué d'école est revalorisé à cause des circonstances dans le syndicalisme enseignant. On ne peut réussir à obtenir quorum lors d'assemblées générales. On voit donc à régler les problèmes lors des assemblées de délégués de chaque école.

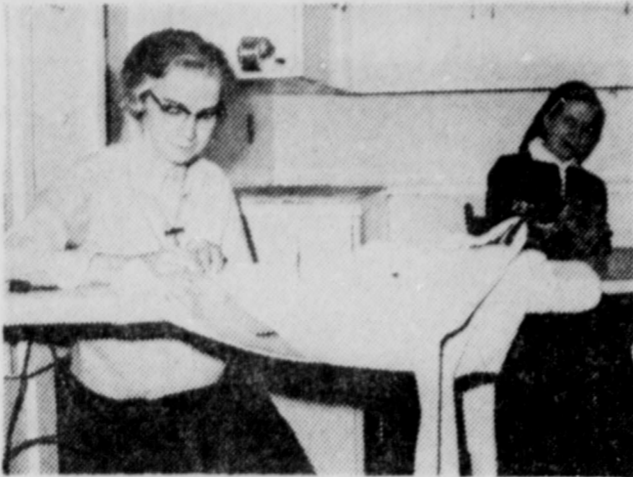
● Le tournoi de golf du président de la Régionale des Bois-Francis, le Dr Marc St-Hilaire, aura lieu au Club de Golf de Victoriaville le samedi 25 septembre prochain.

● C'est ce soir que débute la 12e exposition de maisons modèles à Victoriaville et la région. On pourra visiter neuf maisons-modèles à Arthabaska, Gentilly, Plessisville, Princeville, Victoriaville et Warwick. A Arthabaska, il faut se rendre aux 40, 42 et 44 de la rue Gagnon. A Gentilly, on retrouve une maison-modèle sur la rue Commerciale, à Plessisville, le domaine Soplac, à Princeville, 43 rue Boisclair; à Victoriaville, aux 60 et 66 de la rue Paré, et enfin à Warwick, au 7 boulevard Cournoyer. C'est du 11 au 19 septembre que l'on peut visiter ces maisons meublées par des commerces florissants de la région.

● Fin de semaine chargée à Victoriaville: déjeuner-cours pratique du club de personnalité à l'hôtel Manoir dimanche matin, réunion de la Chambre de Commerce d'Arthabaska au Château Laurier, dimanche matin, compétition de tir aux pigeons d'argile dimanche après-midi. Aujourd'hui, il s'agit de la fête de clôture du baseball mineur au Centre Catholique à 13h.30 et le début de la semaine des maisons-modèles.

● Les Chevaliers de Colomb de Saint-Wenceslas seront reçus demain au Domaine Claire-Valleée de Saint-Sylver, pour une grande journée champêtre. C'est grâce à la générosité de Mme Françoise Gaudet-Smet qui a bien voulu mettre son domaine à leur disposition que les Chevaliers de Colomb pourront réaliser cette activité. Le programme de la journée est des plus chargés et comprend, une messe, repas canadiens, épiluchettes de blé d'inde, divertissements pour tous les goûts. Tous les amis des Chevaliers sont invités à participer à cette journée de plein air. S'il devait pleuvoir, le tout serait remis à la semaine prochaine.

● Deux épiluchettes de blé d'inde auront lieu ce soir à Victoriaville: la première au local des Chevaliers de Colomb alors que l'on procédera au lancement de la campagne de charité 1971, la seconde au local Domrémy alors que l'on commencera les activités d'automne du mouvement.



Une trentaine de religieuses habitent le couvent de Warwick. On voit ici les religieuses Jeanne Barbin et Yvonne Langlois effectuant du travail à la buanderie. (Photo LeRo)

La vie au couvent

WARWICK (R.L.) — Fondé en 1882, le couvent de Warwick est d'une stature imposante. Ce fut un pensionnat pour jeunes filles jusqu'en 1964. A partir de cette année, il devint un couvent pour religieuses âgées, malades et convalescentes. Pendant quatre ans, il fut aussi un lieu de retraite pour les religieuses.

36 pensionnaires
Le couvent compte 31 religieuses dont six qui s'occupent de l'enseignement à Warwick. Soeur Magella Moreau est la supérieure. L'édifice comporte quatre étages et 32 chambres.

Tout est entretenu par les religieuses. Elles préparent les repas, font le ménage, le jardinage de la musique, du tricot, de la couture etc. Elles font ce qu'elles peuvent, dépendant de leur force. Elles ont même un ouvrier pour les pauvres. Les gens leur apportent des vêtements qu'elles inspectent, désinfectent et repèrent.
Chaque anniversaire est sou-

Et dans les maisons

VICTORIAVILLE (R.L.) — De plus en plus, les religieuses, les religieuses, des séminaristes et certains prêtres de Victoriaville habitent des logements ou maisons de type familial.

Les 38 frères du Sacré-Coeur habitent cinq résidences différentes: onze sur le boulevard Sainte-Croix, neuf sur la rue Alain, sept sur la rue Lavigne, six sur la rue Saint-François et cinq sur la rue Notre-Dame Est.

Les Frères des écoles chrétiennes d'Arthabaska, qui habitent depuis quelques années aux "quatre-vents" dans un rang de Saint-Norbert, ont loué une maison sur la rue Saint-Denis à Victoriaville.
Sept religieuses de la congrégation Notre-Dame ont loué deux logis connexes dans un

Nouveau corps de cadets

VICTORIAVILLE (L.G.) — Une nouvelle formation de cadets seniors a pris naissance dans les Cantons de l'Est dernièrement. Il s'agit du Corps de Cadets "La résistance" de Windsor Mills.

Une réunion d'organisation est prévue pour dimanche prochain, soit demain, à l'école St-Philippe de Windsor Mills à 13h.30. M. Luc Couture, un diplomate, est responsable de la bonne marche de ce corps.

Le Corps opérera sous la formule loisirs.

Formé de 25 pour cent de membres de l'ancien corps, "Les Diplomates", la Résistance espère obtenir les services de jeunes venant de Drummondville, Sherbrooke, Victoriaville et Thetford-Mines.

On espère ainsi réunir les jeunes qui ont déjà fait partie des Cavaliers, des Cadets, des Aristocrates et des Ecuyers.
L'objectif de ce nouveau corps est de 60 clairons, 20 percussions, et 30 couteurs.
Invitation donc aux intéressés.

Anniversaire de l'AFEAS
NICOLET (P.M.) — Septembre marquant le 5e anniversaire de la fondation de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFEAS), on profite de l'occasion pour lancer une grande campagne de recrutement pour la Fédération de Nicolet et ce du 7 au 21 septembre.

Le mouvement de l'AFEAS se défend bien d'être féministe et de commémorer, se veut avant tout un mouvement de pression, d'éducation et de coordination des désirs et aspirations dans le but de faire un front commun.
Le mouvement amorcé depuis quelques années et visant à l'intégration de la femme dans toutes les sphères d'activités, à partir de la vie familiale jusqu'à la politique en passant par la vie économique (la femme n'était pas un des plus importants consommateurs?). L'AFEAS permet donc à la femme de se retrouver en présence d'autres femmes qui ont en commun le désir de s'affirmer, de se mettre et de se maintenir au courant de tout et de se donner collectivement un mouvement de pression qui prend de plus en plus d'importance.

Sous le thème "AFEAS a besoin de vous, l'AFEAS vous attend", la campagne de recrutement est maintenant lancée. Les intéressées n'ont, semble-t-il, qu'à communiquer avec la responsable de chacune de leur localité respectueuse.

Nouveau service du CN inauguré à Sorel

SOREL (L.B.) — Le Canadien National ouvrira à Sorel, le 20 septembre, un important centre de service pour sa clientèle, a annoncé M. Alphonse Boutin, directeur de l'exploitation du secteur de Champlain au CN, lors d'une conférence de presse donnée dans un wagon-salon à la gare de Sorel.

"Les besoins en matière de transport sont toujours croissants, a déclaré M. Boutin. Mettant à profit les progrès de la technologie moderne, notre entreprise est en voie d'implanter, à l'échelle du Canada ainsi que dans les régions qu'elle dessert aux Etats-Unis, un système d'informatique qui fera évoluer notre exploitation et nos services dans le sens d'une efficacité accrue. Bref, nous mettons l'ordinateur au service du client."

Le marchand ou l'industriel de Sorel, grâce au Servo-Centre qui sera installé à la gare de Sorel, pourra connaître en 30 secondes où se trouve le wagon qui transporte sa marchandise. Il s'agit là d'un service gratuit, a ajouté M. Boutin.

La réalisation de ce programme d'envergure se fait par étapes. Depuis l'adoption de cette formule nouvelle appelée "Servo-centre", il y a un peu plus d'un an, une douzaine de centres de service semblables à celui de Sorel ont été créés. Leur succès a justifié la décision d'installer une centaine de ces établissements à travers le pays.

Grâce à un relais direct avec l'ordinateur central de Montréal, un centre de service constitue un poste d'alimentation et d'interrogation de l'ordinateur à

plus rationnelle des véhicules existants, rendue possible par la qualité de l'information dont nous disposons lorsque le programme Servo-centre sera entièrement réalisé. Déjà nous avons installé le matériel électronique nécessaire dans tous nos grands triages. Chaque fois donc qu'un train part d'un de ces triages, y arrive ou y est formé, des données relatives à chaque locomotive et à chaque wagon sont fournies à l'ordinateur. De même, chaque fois qu'un wagon est commandé, manœuvré, placé sur un embranchement, chargé, déchargé, envoyé aux ateliers, ces renseignements sont introduits dans l'ordinateur. Le système prévoit la mise à jour de l'ordinateur central six fois par jour. Cette information peut être extraite instantanément de l'ordinateur, au centre de service, au bénéfice de notre clientèle. Elle peut aussi nous permettre de prendre le pouls des opérations, nous aider à tirer des conclusions et à établir des prévisions avec une rapidité jusqu'alors impossible à atteindre."

Un centre comme celui de Sorel permettra de plus une communication directe avec les spécialistes des ventes et de la mise en marché capables d'informer les clients sur les services du Canadien National et de les aider à résoudre des problèmes individuels de transport.

Et, ce qui est très important, les industries qui se trouvent dans de petites localités ou désirent s'y établir pourront obtenir les mêmes services que celles qui sont installées dans les grands centres.
"Pour nous, poursuit M. Boutin, l'effet produit par le système d'ordinateurs ne serait pas plus considérable si nous avions consacré des millions de dollars à l'accroissement de notre parc de wagons. Il faut en chercher la raison dans une utilisation

Territoire desservi par Sorel

Le nouveau centre de service à la clientèle qui sera bientôt ouvert à Sorel desservira un territoire qui comprend, entre autres, Tracy, Contrecoeur, Saint-Robert, Saint-Aimé, Yamaska, Pierreville, Baieville, Nicolet, Saint-François-du-Lac, Desormeaux, Bécancour et Trois-Rivières, en plus de Sorel même et de ses municipalités voisines, Sainte-Anne, Saint-Joseph et Saint-Pierre-de-Sorel.

Le centre de Sorel sera dirigé par MM. Claude Landry, directeur du service des wagons et

messageries, Raymond Poisson, directeur du service à la clientèle et Yvon Vigneau, adjoint, qui sera attaché au centre cinq jours par semaine.

M. Boutin a déclaré que CN avait choisi Sorel pour l'établissement de ce centre, à cause du nombre des industries qui y sont implantées et en raison également des possibilités de développement économique et industriel.

Le territoire qui sera desservi par le Servo-centre de Sorel s'étend de Contrecoeur à Bécancour et Trois-Rivières, en poussant une pointe jusqu'à Aston Junction.

Le centre fournira de l'emploi à quelque 25 employés et sera en service 24 heures par jour. Ce nombre d'employés n'inclut pas les employés du service des trains.

Un programme d'information a débuté mercredi pour le personnel local du Canadien National afin de leur faire connaître la nature des changements qu'entraîne la mise en oeuvre du programme Servo-centre. Au cours de réceptions qui ont eu lieu jeudi dans des voitures-salons stationnées à la gare de Sorel, M. Boutin et quelques représentants du CN ont expliqué les aspects généraux du nouveau système aux maires et présidents des Chambres de commerce des principales villes comprises dans le territoire du centre de service de Sorel, au

représentants des députés fédéraux et provinciaux ainsi qu'aux clients de la compagnie. L'hon. Claude Simard était représenté par le notaire Jean-Paul Pôpin et M. Florian Côté, par Me Jean Frappier, avocat.

OUVERTURE OFFICIELLE

D'UN LABORATOIRE DE VENTE ET SERVICE D'APPAREILS AUDITIFS MAICO



M. PIERRE VALLEE est heureux d'annoncer à ses parents et amis de la région qu'il est de retour parmi eux à titre de gérant de ce centre de service MAICO. M. Vallée a complété un stage de formation technique de deux ans au Laboratoire de Québec.

MAICO

A TROIS-RIVIERES POUR DEUX BONNES RAISONS:

— Pour vous offrir un service d'évaluation de l'ouïe des plus complets, incluant...

EVALUATION des seuils auditifs

EVALUATION de la discrimination

EVALUATION des niveaux de pression acoustique de gain et des courbes nécessaires à l'ajustement d'appareils auditifs, bien entendu après avoir consulté votre autogiste (médecin spécialiste de l'ouïe).

— Pour mettre à votre disposition le seul laboratoire "complet" de réparation d'appareils auditifs, dans la région.

Pièces électroniques sous-miniatures en magasin. SERVICE de dépannage rapide.

SERVICE de vente de batteries et accessoires pour toutes marques d'appareils, par TELEPHONE, la POSTE ou au COMPTOIR.

SPECIAL D'OUVERTURE VENDREDI ET SAMEDI

LES 17 et 18 SEPTEMBRE 1971

Nettoyage gratuit de votre appareil, de votre moule, changement de tube de votre moule et vérification complète.

Vérification scientifique des courbes de réponse de fréquence de votre appareil.

Très intéressant souvenir de visite à tout usager d'appareil auditif qui s'inscrira durant ces 2 jours.

M. Frank Curren de Maico Minneapolis, M. Pierre Bergeron ainsi que M. Claude Prévost de Maico Québec, assisteront M. Vallée lors de cette ouverture.

HEURES D'OUVERTURES:

LE VENDREDI:
10h.00 a.m.
à 9h.00 p.m.

LE SAMEDI:
9h.00 a.m.
à 4h.00 p.m.

Bureau de Trois-Rivières:

Pour rendez-vous à votre domicile ou à nos bureaux ou pour des renseignements additionnels, signalez ou écrivez à SERVICE AUDITIF



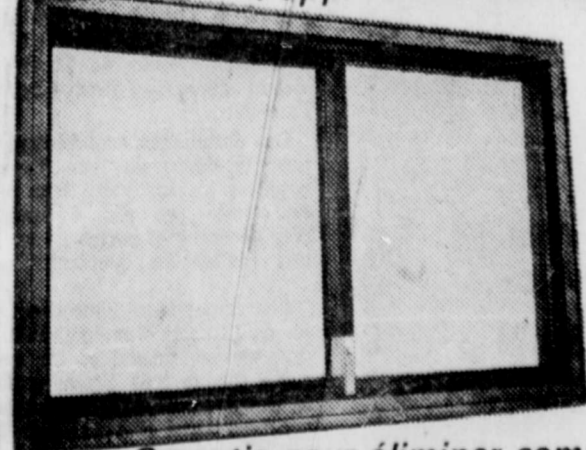
MAICO

Pierre Vallée, gérant

867, rue De Foix Tel: 379-5715

Les fenêtres **LEBOEUF** complètent

l'apparence de votre foyer



LA FENÊTRE

'Solaris'

THERMO COULISSANTE

• Facile d'entretien pour lavage, parce qu'il n'y a qu'un rang de vitre.

Disponible blanc ou noir. Demandez une démonstration.

Garantie pour éliminer complètement la buée et la gelée dans les vitres.

Aussi, modèles de portes extérieures des plus exclusifs.

La Cie Lucien

MAISONS NEUVES À VENDRE
Meublées ou non
TERRAINS À VENDRE
Cité Des Haies Ste-Grétrude
Tel.: 297-2707 — 297-2708

LEBOEUF

Ltée

au coeur du québec

Grande finale du concours de chants demain soir

SAINT-GREGOIRE (P.M.) — C'est demain soir que les Concours de Chants de Saint-Gregoire connaîtront leur dénouement final. Le dernier concours, réunissant les huit gagnants en autant de concours déterminera le (ou la) grand gagnant, la plus belle voix à se faire entendre lors de ce concours. Cette soirée grandiose qui se tiendra à la Cathédrale de Nicolet, et qui marquera l'aboutissement des efforts d'un groupe de citoyens de Saint-Gregoire qui ont su faire de cette initiative un véritable succès dont les échos se font entendre un peu partout en province.

surés du plus éclatant succès. Il reste encore semble-t-il quelques rares billets de disponibles pour ceux qui ne voudraient pas

candidats de talents, il fallait un jury à la hauteur. C'est pourquoi les organisateurs n'ont aucunement hésité à faire appel à des fins connaisseurs et à des talents bien québécois mais dont le rayonnement dépasse nos frontières. Ainsi, Mme Marthe Létourneau, professeuse de chant bien connue de Montréal, M. Lionel Villeneuve, chanteur, écrivain de plusieurs opérettes, et M. Napoléon Bisson chanteur de réputation internationale, formeront le jury qui aura à se prononcer sur une seule personne. Leur choix ne sera pas facile, mais des plus intéressants.



M. François Cloutier

Dédiée tout spécialement au ministre des Affaires culturelles, Me François Cloutier, la soirée de gala est d'ores et déjà as-

manqué ce spectacle haut en qualité. Me Cloutier a assuré les organisateurs de sa présence à l'événement. Pour permettre de faire un choix parmi tous ces

L'événement attendu depuis bientôt deux ans, se déroulera dimanche soir, demain le 12 septembre, à compter de 20h.30 à la Cathédrale de Nicolet.

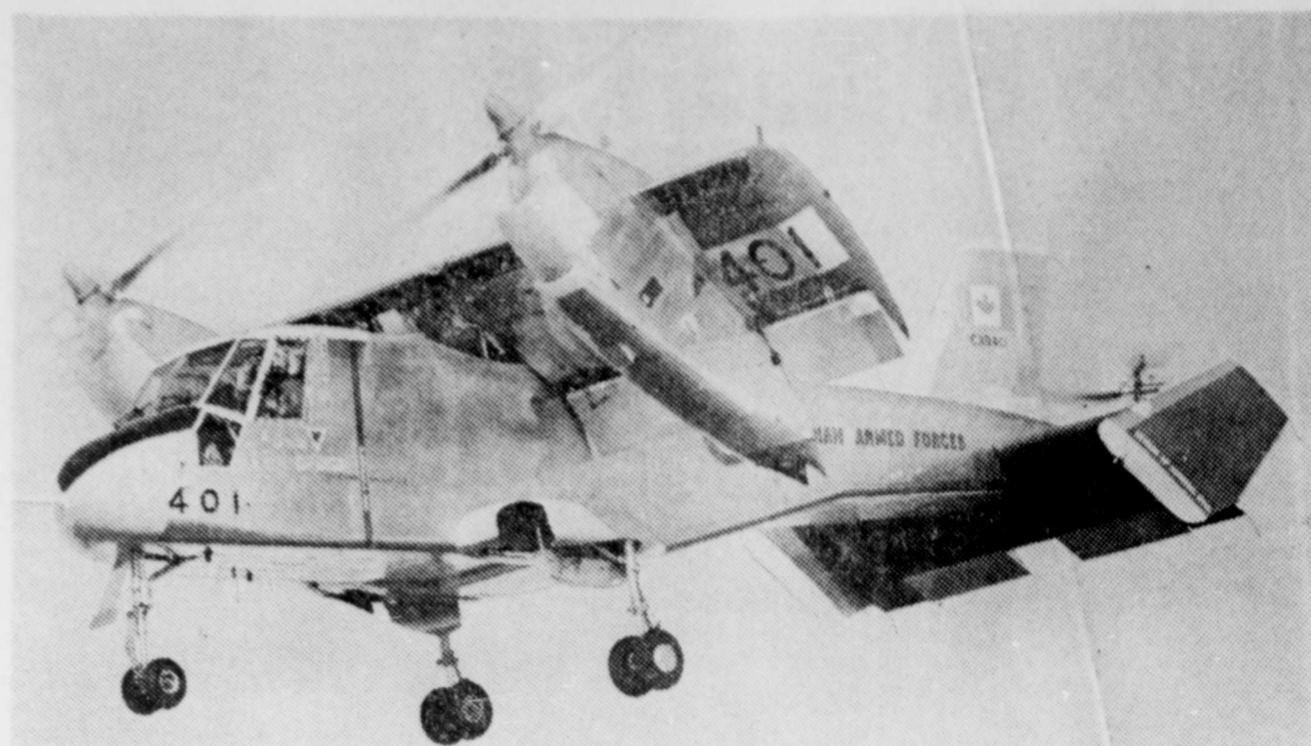
Congrès des AA à La Tuque

par Marcel AUBRY

LA TUQUE — La ville de La Tuque sera l'hôte, en fin de semaine, du congrès provincial des Alcooli-ques Anonymes pour la quatrième année consécutive. Alors qu'au-delà de 500 personnes ont commencé à envahir notre ville hier pour participer à ces assises. Le thème du congrès de cette année, qui commencera pour de bon sur le coup de 10h.00 cet avant-midi, sera: "De ma compréhension dépend l'unité d'AA".

Comme par les années passées, le centre nerveux du congrès sera à l'hôtel Saint-Joseph de La Tuque. On s'attend à ce que des représentants de cinquante de villes différentes réparties à travers la province de Québec et même dans les provinces voisines, se rendent à La Tuque pour y prendre part.

Ce congrès s'inscrit dans le cadre d'une rencontre de personnes qui ne se connaissent pas pour la plupart mais qui possèdent un problème en commun: celui d'avoir de la difficulté à se débarrasser d'une habitude contractée antérieurement dans le domaine des boissons alcooliques. Il réunit également des gens qui sont en contact direct ou indirect avec des alcooliques. Comme à chaque année, le congrès accorde un appui de toute première importance à l'aspect humain du problème.



Cet oiseau étrange qui n'a rien d'un canard, profitera tout de même de la saison de chasse à ce délicieux gibier, pour entreprendre une série de vols d'essais à la base de l'armée canadienne à Nicolet-sud. Prototype

d'avion à décollage et atterrissage vertical, cet avion baptisé le C.X.84, sera aperçu régulièrement dans le ciel nicolétain au cours du mois de septembre. (Photo fournie par Canadair concepteur et constructeur de l'appareil).

Chasseurs attention, c'est un CX 84

par Pierre MANSEAU

NICOLET-SUD — Cinq jours avant que les chasseurs de la région puissent entamer la chasse aux canards qui survolent le territoire, l'Armée Canadienne entamera avec la firme Canadair une série de vols d'essais sur un nouveau prototype d'avion à décollage vertical. Ces manœuvres strictement militaires seront effectuées à la base de Nicolet-Sud de l'armée. L'équipement qui sera alors en opération étant destiné à démontrer l'efficacité de l'appareil C.X. 84 dans un contexte militaire suppose certains dangers pour les chasseurs qui oseraient s'aventurer dans la zone de pratique.

Cette zone étant située sur le trajet généralement emprunté par les chasseurs et leurs guides pour se rendre aux abords

du sanctuaire d'oiseaux où le gibier allé est abondant, les chasseurs sont priés de s'abstenir de circuler dans les environs, sur le fleuve vis-à-vis la base. Des patrouilles assureront que la voie est libre avant que ne débutent les tirs. Que l'on se console, les fins de semaines seront entièrement à la disposition des chasseurs qui pourront s'adonner à leur sport en toute liberté.

Lundi matin le 13 septembre, un étrange véhicule de l'air sera certainement aperçu dans la région nicolétaine, il s'agit du C.X. 84, un avion à décollage et atterrissage court (ADAC). Résultat de plus de 10 ans de recherche, ce prototype a été conçu et fabriqué par la firme Canadair de Montréal. Maintenant, après plusieurs années d'essais et d'améliorations, l'armée canadienne semble très

intéressée à se servir de ce véhicule pour en équiper ses services.

Les résultats des essais qui seront entrepris à Nicolet-Sud en début de semaine pourraient bien signifier, s'ils sont favorables, un regain de vie économique pour notre industrie de l'avionnerie. C'est en ce sens que le ministère de l'industrie et du commerce, en collaboration avec Canadair et le ministère de la défense nationale, soutient fermement le projet.

L'avion qui sillonne pendant près d'un mois le ciel de la région, n'a rien d'un avion conventionnel, sinon le traditionnel manche à balai et le fait qu'il vole.

Les spécifications fournies par Canadair ne sont en ne peut plus claires. "L'avion est équipé de deux turbo-propulseurs Lycoming T-53 ayant chacun une

puissance sur arbre de 1,500 chevaux-vapeurs. La traction verticale et horizontale est assurée par deux hélices à quatre pales interconnectées en fibre de verre, de 14 pieds de diamètre. Si on coupe un moteur en croisière économique, ou si l'un des moteurs tombe en panne, le moteur hors de fonctionnement est automatiquement débrayé et la puissance du moteur en fonctionnement est partagée également entre les deux hélices".

Le grand compartiment à l'arrière du poste de pilotage, le compartiment passagers-fret, à embarquement par l'arrière est équipé pour recevoir 12 sièges. Le passage du vol stationnaire au vol à une vitesse de 100 nœuds prend environ 10 secondes. De plus, la vitesse de pointe s'élève à plus de 300 nœuds ce qui est de loin supérieur à la vitesse maximale d'importer quel hélicoptère actuel.

LE REVÊTEMENT Stelco dure des années et des années et des années et des années et des années et des années et ... et ne coûte pas plus cher que les revêtements ordinaires!



Le revêtement STELCO est résistant. Il résiste au bossellement et aux chocs mieux que tout autre revêtement métallique. Il ne peut ni gauchir ni s'affaisser, et c'est aux endroits soumis aux plus grands efforts qu'il offre le plus de résistance.

Esthétique. Notre panneau horizontal de 8 pouces 3/4 a l'aspect luxueux du cèdre blanchi. Notre panneau vertical à rainure en V est d'une élégance exceptionnelle. Deux finitions: panneaux lisses, de couleur unie, et panneaux à grain de bois, parfaitement imité. Sept coloris exclusifs.

Durabilité. Ni écaillage, ni fendillement, ni cloquage. Oui, le revêtement Stelco dure indéfiniment.

Augmente la valeur, diminue la dépense. Votre maison vaudra plus cher si vous l'habillez d'un revêtement Stelco. Et vous n'aurez jamais de frais de peinture. Avec le revêtement Stelco, vous pouvez dire adieu aux pinceaux.

Pour demander un devis gratuit, téléphonez à votre concessionnaire autorisé de revêtements Stelco:

Garanti 20 ans. Le revêtement Stelco porte la garantie la plus sérieuse qui soit. Comparez-la avec celle des produits concurrents, et vous conviendrez qu'elle est la meilleure.

À prix égal, qualité supérieure. Le revêtement Stelco dure des années et des années... et ne coûte pas plus cher que les revêtements métalliques ordinaires.



R. DUCHESNE ET FILS LIMITEE
Yamachiche, P.Q.

TROIS RIVIERES 296-3737 SHAWINIGAN 536-2633 LOUISEVILLE 228-5454 BERTHIERVILLE 836-2626

7104/DFP

Camion postal intercepté

POTNEUF-STATION (P.C.) — Trois individus masqués et armés de carabines tronçonnées ont intercepté un camion postal, jeudi après-midi, sur une route secondaire entre Potneuf-Station et Sainte-Christine, à une quarantaine de milles à l'ouest de Québec.

Les trois hommes, qui circulaient à bord d'une familiale, ont coupé le chemin au camion, le forçant à s'immobiliser.

La Sûreté du Québec a révélé que les voleurs ont ouvert et fouillé les sacs de courrier et se sont emparés de l'argent que le chauffeur du véhicule avait sur lui, une centaine de dollars.

Il a cependant été impossible de déterminer immédiatement s'il y avait eu vol dans les sacs de courrier.

Un contrat de \$120 millions a été signé par Marine Industries et deux Sociétés Françaises

MONTREAL (P.C.) — Marine Industrie Limitée a signé, vendredi, avec la Société Navale Chargeurs Delmas-Vieljeux et la Compagnie Maritime des Chargeurs Réunis, de Paris, France, le contrat final pour la construction de 12 navires d'une valeur excédant \$120 millions.

Il s'agit de navires polyvalents de 15,600 tonnes, équipés pour le transport de quelque 350 conteneurs.

Destinés au trafic maritime entre l'Europe et les pays francophones d'Afrique, ces navires

transporteront des automobiles, toutes sortes de matériaux de construction, des machines et des produits pour lesquels il y a un marché en Afrique. Comme frère de retour, ils rapporteront du café, du cacao, de l'huile de palme, du grain, des produits tropicaux, et du bois en grume.

La signature de ce contrat a été rendue possible par la subvention de 17 pour cent accordée par le Ministère canadien de l'Industrie et du Commerce, et grâce à l'intervention personnelle du premier ministre du

Québec, M. Robert Bourassa, lors de son voyage à Paris. En outre, la Société pour l'Expansion des Exportations accorde un crédit à long terme représentant 80 pour cent de la valeur du contrat. Le montant total du crédit ainsi consenti aux armateurs est de l'ordre de \$82 millions, ce qui représente le prêt le plus considérable jamais fait par la Société pour l'Expansion des Exportations. Au surplus, la Banque de Montréal participe au financement du contrat jusqu'à concurrence de 10 pour cent.

Cette transaction représente pour le chantier de Sorel sept millions d'heures de travail, soit l'équivalent de 1,000 hommes durant toute la durée de la construction; elle contribuera à occuper à pleine capacité la Division Construction Navale de Marine Industrie Limitée jusqu'à la fin de 1975.

La construction proprement dite débutera en février ou mars 1972 et couvrira une période de trois ans et demi. Quatre navires seront livrés chaque année, en 1973, 1974 et 1975.

Action en dommages-intérêts de \$149,299 contre un automobiliste

LA TUQUE (M.A.) — Me Yvon Chassé et son épouse viennent d'inscrire une action en dommages-intérêts de \$149,299.20 en cour supérieure de La

Tuque contre M. Lionel Guillemette, par l'intermédiaire de leur procureur Me Jean-Marie Carrier, avocat de La Tuque.

On se souvient que Me Chassé

et son épouse ont été sérieusement blessés et que leur jeune fils, Luc, âgé de 5 ans, est décédé à la suite d'une violente collision frontale survenue le 6 décembre 1970, sur la route 19, près de l'hôtel Champoux à Saint-Roch-de-Mékinac.

Me Chassé avait alors subi une fracture de la mâchoire et son épouse des fractures multiples à la cheville, tandis que leur jeune fils Luc expira à l'hôpital Sainte-Marie de Trois-Rivières, quelques jours après l'accident.

Des dommages sont réclamés pour le décès de leur fils et pour les blessures qui leur ont été causées, en plus de multiples dépenses et pertes de revenus résultant de l'accident.

Les demandeurs reprochent à M. Guillemette d'avoir circulé à une vitesse excessive, sur une route rendue très glissante par la neige mouillante; ils lui reprochent aussi d'avoir perdu le contrôle et la maîtrise de son véhicule qui aurait glissé complètement vers la gauche dans une courbe pour venir heurter de plein front le véhicule de Me Chassé, alors que ce dernier avait presque immobilisé son véhicule sur son accotement de son côté droit de la route en voyant de quelle façon venait à sa rencontre le véhicule de M. Guillemette.



C'est commencé à St-Tite

Parmi les très belles décorations que les milliers de visiteurs qui viendront à Saint-Tite à l'occasion du quatrième Festival Western annuel, auront l'occasion d'admirer, "La réserve Apache" de la rue Marchand sera certainement retenir

leur attention. En effet, tous les résidents de cette rue de la ville du cuir se sont mis d'accord pour exécuter devant leur demeure, une tente indienne. Cette idée originale est une nouveauté au festival '71. (Photo Michel Pothier)



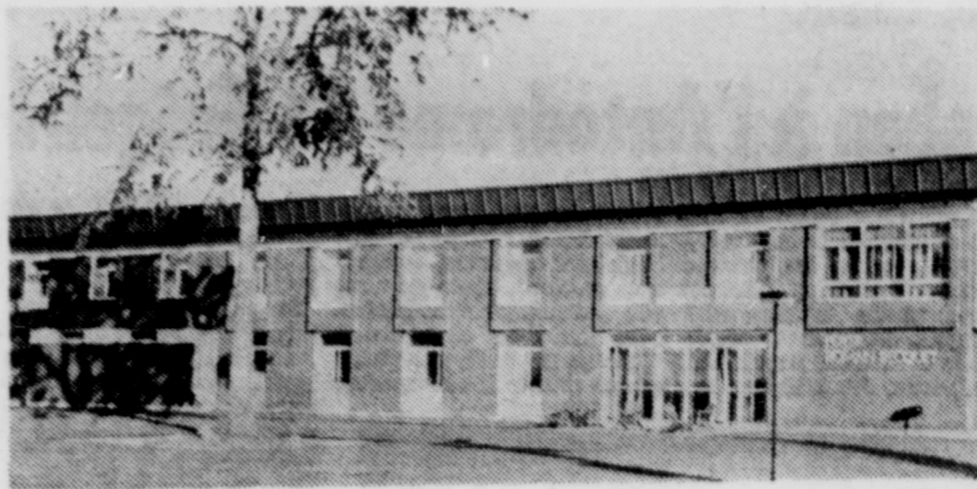
LES GRANDS 8 MOIS DU CARRÉ DES FORGES

Tirage des mini-prix: semaine finissant le 21 août

Mlle Madeleine Trottier, 645 Bonaventure, Trois-Rivières, reçoit un bon d'achat d'une valeur de \$30.00, que lui offre ici M. Gabriel Deshaies au Marché aux Denrées, propriétaire de Bruno Morel Inc. Mlle Trottier s'était procuré son coupon de participation chez Griffin & Fils de Trois-Rivières.



A toutes les semaines, 2 Mini-Prix sont attribués et comme on le sait, à la fin du mois, un prix comportant une magnifique motoneige de marque Moto-Ski sera remis comme grand prix de SEPTEMBRE.



Le Foyer Romain Becquet ouvre enfin!

SAINT-PIERRE-LES-BECQUETS. (PM) — Cinq ans d'efforts de tous les instants ont vu leur aboutissement concret jeudi après-midi, alors que l'on ouvrait définitivement les portes du Foyer Romain-Becquet à Saint-Pierre. L'histoire de ce Foyer dont la réalisation ne fut pas le fruit du hasard mais bien de la détermination de ceux qui croyaient au projet, nous faire remonter jusqu'en 1966. A cette époque, on assiste à la

formation d'un comité provisoire en octobre. On devra attendre décembre '68 avant de pouvoir se constituer en corporation. Par la suite on assiste à la mise sur pied d'une souscription volontaire à Saint-Pierre-les-Becquets et à Saint-Cécile-de-Lévrard devant rapporter plus de \$14,000.00 pour la fourniture d'une partie du mobilier.

Petit à petit le projet prenait forme et l'on ralliait les sceptiques. Des plans furent établis, acceptés. Des soumissions furent demandées, des contrats accordés et finalement s'élevait en plein centre du village un des plus beaux foyers à être construit au Québec. Le coût total de la construction, \$409,000.00.

Commencé en avril 1970, d'après les plans de Roux, Morin et Langlois de ville La Salle et des ingénieurs Jean-F. Gagnon et Associés de Montréal, le constructeur général M. Gaston Baudet et Cie Ltée, de Warwick, aidés des sous contractants Gérard Bourque pour l'électricité, Jean-Claude Cossette pour la maçonnerie et Les Entreprises Arsenault pour la plomberie, devait livrer une bâtisse superbe terminée en janvier 1971.

L'expression de notre sincère appréciation à tous les travailleurs dévoués qui ont réalisé

LE FOYER ROMAIN BECQUET


Nous sommes fiers d'avoir fourni à cet établissement:

- Lampes • Ameublement de salon • Téléviseurs • Fauteuils • Réfrigérateurs et matériaux de construction.

ALBERT GRONDIN
"TOUT POUR LA CONSTRUCTION DE LA CAVE AU GRENIER".
ST-PIERRE-LES-BECQUETS
TÉL.: 263-2333

Nous avons été heureux d'exécuter les travaux d'électricité comprenant l'installation du chauffage électrique dans le

FOYER ROMAIN BECQUET
qui est synonyme de confort et sécurité.



GÉRARD BOURQUE
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN
SPECIALISTE EN CHAUFFAGE ELECTRIQUE
STE-GERTRUDE TÉL.: 297-2610

La construction terminée on se donna un personnel de cadre et un personnel de service comprenant un directeur-général M. Roland Lafond, un secrétaire M. Yvon Lemay. En plus trois religieuses et neuf laïcs assurent le service.

Jeudi, lors de la brève cérémonie d'ouverture, on devait rendre hommage à tout ceux qui ont su corps et âme afin de mener à bien ce projet, particulièrement M. Louis-Pierre Roux le président de la corporation qui a reçu l'aide de tous les instants des autres membres de la corporation. Pour souligner le travail accompli, on avait invité M. Benjamin Faucher député de Yamaska qui représentait le ministre des Affaires Sociales M. Claude Castonguay. Etait aussi présent, M. Clément Vincent, député du comté de Nicolet, qui a dévoilé la plaque commémorative de l'édifice dans le hall d'entrée.

Dès mars dernier, les premiers pensionnaires faisaient leur entrée au Foyer et l'on devait compléter l'occupation des 40 lits en juillet. Tout ne fait maintenant que commencer et nul doute que les pensionnaires du Foyer Romain-Becquet, dans le confort des lieux et le site enchanteur près du fleuve, connaîtront de nombreuses années de bonheur à l'Age d'Or.

Le "Foyer Romain Becquet": une réalisation prestigieuse, un grand service, qu'une équipe de citoyens dévoués a réussi!

FÉLICITATIONS!
ROUX, MORIN & LANGLOIS
ARCHITECTES
0119, rue Clément La Salle, Qué. Tél.: 366-2540

C'est le député du comté de Yamaska à l'assemblée nationale, M. Benjamin Faucher, représentant le ministre des Affaires Sociales qui a procédé à la coupe du traditionnel ruban, marquant ainsi l'ouverture officielle du Foyer Romain-Becquet. L'accompagnaient dans cette agréable tâche, l'abbé Rheault du Service Social diocésain, le député de Nicolet M. Clément Vincent, M. Pierre Roux président de la Corporation du Foyer, M. Gérard Demers maire de Saint-Pierre-les-Becquets et le docteur Pouliot vice-président de la corporation. (Photo Pierre Wibaub)

Le "Foyer Romain Becquet" est une manifestation de civisme et de fraternité. Félicitations et succès aux autorités.

JEAN-F. GAGNON & ASSOCIÉS
INGÉNIEURS CONSEILS
Structure mécanique, électricité
2050, Mansfield Montréal 849-1127

Le Centre d'Accueil "FOYER ROMAIN BECQUET" une autre réalisation dont nous sommes fiers!

Félicitations à tous les promoteurs dévoués de cette institution.

JEAN-CLAUDE COSSETTE ENR.
ENTREPRENEUR EN BRIQUE ET PIERRE
2822, Guimond Trois-Rivières 375-6322

A l'instar de tous les gens de chez-nous, nous nous réjouissons de cette initiative.

Le Foyer Romain Becquet s'identifie à la sécurité et à l'hospitalité pour les nôtres.

Aux personnes âgées, HEUREUX SÉJOUR!

Municipalité de la PAROISSE ST-PIERRE-LES-BECQUETS

Roland Lafond, Maire
Albert Lavigne, Conseiller
Jean-Guy Cossette, Conseiller
Marcel Gervais, Conseiller
Clément Poisson, Conseiller
René Demers, Conseiller
Rolland Durand, Conseiller
Onésime Marchand, Sec.-Trés.

Aux responsables, FÉLICITATIONS!

Municipalité du VILLAGE ST-PIERRE-LES-BECQUETS

Gérard Demers, Maire
Roger L'Espérance, Conseiller
Auguste Gendron, Conseiller
Claude Verville, Conseiller
Maurice Germain, Conseiller
Rosaire Lafleur, Conseiller
Majorique Cossette, Conseiller
Gaston Lemay, Sec.-Trés.

Le dévouement de ceux qui ont rendu possible LE FOYER ROMAIN BECQUET est exemplaire.

Nos meilleurs vœux à ce foyer d'accueil et d'hospitalité.

AMEUBLEMENT DE BUREAU COMMERCIAL ENR.
MANUFACTURIER DE CHAISES DE TOUTES SORTES.
DESCHAILLONS 292-2653

Félicitations aux responsables du Foyer Romain Becquet et longue vie aux résidents.

Béton Dynamique Ltée

ST-GRÉGOIRE VILLE DE BÉCANCOUR
TÉL.: 223-2378

NOS VŒUX D'HEUREUSE LONGÉVITÉ AUX VÉNÉRABLES RÉSIDENTS DU

FOYER ROMAIN BECQUET
de ST-PIERRE-LES-BECQUETS

Nos remerciements à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'édification de ce grand service!

MEMBRES FONDATEURS ET CONSEIL D'ADMINISTRATION
Louis-Pierre Roux, Président
Louis Pouliot, M.D., Vice-Président
Yvon Lemay, Secrétaire

DIRECTEURS:

Roland Lafond	Norbert Perreault	Rosaire Tousignant
Jules Poisson	Emilien Paris	Louis Gervais
Wellie Paquin	Mme Tousignant	Olivier Archambault

Nos hommages au civisme de ceux qui ont permis la réalisation du

FOYER ROMAIN BECQUET
GASTON BEAUDET & CIE LTÉE
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
WARWICK
TÉL.: 358-2488

Je me joins à la population pour féliciter les autorités du Foyer Romain Becquet qui contribuera au mieux-être des personnes âgées.



GILBERT ROY
président

Un besoin vient d'être comblé par le Foyer Romain Becquet Bravo à tous les responsables!

LES ENTREPRISES ARSENEAULT INC.
ENTREPRENEUR EN PLOMBERIE
CHAUFFAGE - COUVERTURE
269, PLESSIS NICOLET
293-5869

MEUBLES ET APPAREILS ELECTRIQUES

Futurs Mariés
laissez-nous vous conseiller avec avantage dans l'aménagement de votre nouveau foyer. Vous serez surpris de l'épargne que nous vous ferons réaliser.

MEUBLES ST-LAURENT LTEE
GENTILLY TEL.: 298-2020